

FRANÇOIS HERTEL, *Louis Préfontaine apostat*, Montréal, Éditions du Jour, 1967, 153 p.

Il faut un peu d'audace pour parler du dernier ouvrage de François Hertel, non seulement parce qu'on doit y dénoncer des faiblesses, mais aussi parce qu'on est à priori condamné par Hertel lui-même: « J'ai toujours eu assez peu d'estime pour ceux qui ne sont bons qu'à critiquer. » On se rassure vite cependant puisque pour Hertel « la majorité des hommes — je ne parle pas des femmes — sont des imbéciles et des salopards » (p. 43). Les critiques ne se distinguent pas.

Ce Louis Préfontaine, qui ressemble comme un frère à Hertel, souvent nous amuse. Il regarde son passé: son enfance, sa vocation sacerdotale, son apostasie, ce qu'il fut et ce qu'il fit. Il s'humilie parfois pour mieux faire briller son orgueil;